

TENDANCES DE FEMINISATION ET AUTOGRAPHIQUE DE L'AVENIR

Les femmes dans les professions des arts et des médias : au Portugal¹

Idalina Conde en collaboration avec João Pinheiro et la Commission pour l'égalité et pour les droits des femmes observatoire des activités culturelles²

1. Présentation

On présente ici la contribution portugaise au projet de recherche *Women in arts and media professions*. Cependant, c'est le rapport possible, non le désiré, dans la mesure où les conditions pour une étude plus réussie n'étaient pas réunies. Soit le manque de plus de temps, soit et surtout des ressources pour une recherche incluant des enquêtes nationales et sectorielles, nous limitent, ainsi, à l'information disponible, incomplète et non entièrement fiable.

Heureusement, s'est déjà constituée chez nous une tradition d'études sur les femmes, où il faut remarquer le rôle important la Commission pour l'Égalité et pour les Droits des Femmes qui a commandé ce rapport à l'Observatoire des Activités Culturelles³. Mais le cas des femmes dans le champ culturel en particulier reste à explorer et ainsi, bien que limité, ce rapport devient un apport inédit. Pour le compléter il faudrait, pourtant, la couverture exhaustive et approfondie de tous les secteurs dans le champ culturel. Aussi, une approche sur les femmes dans l'administration et gestion culturelle; plus généralement, sur des accès et des prestations féminines dans les sphères du pouvoir culturel/ médiatique.

Le rapport propose, alors, un survol statistique de la condition professionnelle des femmes, reconduite encore à la perspective de quelques cadres institutionnels. Notamment, des syndicats et des associations, à partir de quelques exemples: les femmes journalistes, dans la musique, les arts du spectacle et d'autres. Très sommairement, on mentionne aussi la question des droits d'auteur par l'indication de la représentation des femmes auprès des respectives institutions.

Finalement, on conclut avec le couple hommes/ femmes dans un portrait spécifique: celui des artistes jeunes. Cet exercice de confrontation est possible grâce aux résultats d'une enquête réalisée en 1995⁴. Les apporter ici semble même justifié comme indicateurs prospectifs, car le profil jeune de ces artistes leur donne conditions pour de dessiner l'avenir - les continuités et les changements - de la profession d'artiste.

¹ Ce texte a été à l'origine produit en français.

² Idalina Conde and João Pinheiro ont travaillé avec l'Observatório das Actividades, Lisbonne.

³ La commande s'est adressé personnellement à Idalina Conde, collaboratrice de l'Observatoire des Activités Culturelles. Ce partenariat institutionnel avec la Commission semble bien justifié, dans la mesure où l'Observatoire, actuellement un des pôles de référence pour les études culturelles, veut développer aussi un projet de recherche élargie sur les professions artistiques et les marchés d'emploi culturel. À l'Observatoire, la préparation du rapport a été assisté par le chercheur João Pinheiro. À la Commission, le rapport a été accompagné par Ana Borges, à qui je voudrais remercier la collaboration.

⁴ José Machado Pais (coord) et all, *Inquérito aos artistas jovens*, Lisboa, ICS – Instituto de Ciências Sociais, 1995

2. Les femmes dans les professions culturelles

Les trois éditions du Recensement de la population aident à cerner l'évolution des femmes dans le marché du travail artistique/ culturel, soit dans la perspective des professions (*Tableau 1a, 1b*)⁵, soit dans celle plus globale de l'emploi dans divers secteurs d'activité (*Tableau 2*).

Même si des changements catégoriels et/ ou d'agrégation de catégories interdisent une comparaison directe des éditions de 1970 et 81 avec celle de 91 (détaillée dans le *Tableau 1b*), la mention aux éditions antérieures illustre le début d'une tendance de féminisation pendant la décennie de 70 devenue un trait dominant dans la société portugaise. En effet, depuis lors les femmes - 51.8% de la population nationale en 1991 - ont entré massivement dans le marché de travail et dans le système scolaire, notamment dans l'enseignement supérieur. Rappelons que parmi les étudiants universitaires, elles étaient 29.5% en 1960, devenant 55% en 1991, bien que ces valeurs se posent dans un univers exigü. Il faut rappeler le grand déficit scolaire du Portugal: la population avec accès à une formation moyenne/ supérieure n'était que 0.8% en 1960. En 1991 ne dépasse pas 6.3%⁶.

Dans les professions artistiques l'élargissement démographique entre 1970-81, avec un taux de croissance de +27.4%, est du, surtout, à la croissance des femmes (taux de +103.4%). Bien que la masculinité soit récurrente, la disparité initiale entre hommes et femmes (84% vs 16%) s'atténue en 1981 (75% vs 25%). En 1991, dans le premier ensemble de professions artistiques du *Tableau 1b* - plus près d'une comparaison directe -, la différence sexuelle baisse (67.8% vs 32.2%). Dans le deuxième ensemble de professions y présentées, quelques unes traditionnellement féminisées (dans les musées, archives, bibliothèques, documentation), les femmes se superposent (57.8%). Le total global des deux ensembles professionnels (environ 19 800 individus) s'approche plus de la parité sexuelle: 54.3% vs 45.7%.

⁵ Pourtant, il faut toujours rappeler: professions auto-déclarées. Donc, il y a toujours le problème du gonflement statistique des «vocations» qu'on connaît dans le champ artistique: l'amateurisme s'auto-déclarant professionnel, la définition subjective de la profession se superposant aux critères extérieurs, indicateurs plus objectifs de professionnalité. Ce qui arrive surtout dans des arts de prestation individuelle, parfois aux frontières hybrides entre le «hobby» et la profession.

⁶ Cf. José Manuel Leite Viegas e António Firmino da Costa (orgs), *Portugal: que modernidade?*, Oeiras, Celta Editora, 1998, p. 26

Tableau 1a : Les femmes dans des professions artistiques de 1970-1981, pourcentages en emploi et taux de croissance

Professions Artistiques	1970			1981		
	Total	H	F	Total	H	F
<u>Total</u>	8940	7520	1420	11393	8505	2888
		84%	16%		75%	25%
	<i>Taux de croissance (%)</i>			<i>1970 → 1981</i>		
				+ 27.4%	+ 13.1%	+ 103.4%
<u>Sous-catégories:</u>						
Sculpteurs, peintres, photographes et similaires (a)	3665	3085	580	6091	4589	1502
		84%	16%		75%	25%
	<i>Taux de croissance (%)</i>			<i>1970 → 1981</i>		
				+ 66.2%	+ 48.8%	+ 159.0%
Musiciens, danseurs, acteurs, et autres professionnels du spectacle	2040	1475	565	3291	2318	973
		72%	28%		70%	30%
	<i>Taux de croissance (%)</i>			<i>1970 → 1981</i>		
				+ 61.3%	+ 57.2%	+ 72.2%
Auteurs, écrivains, journalistes et similaires	3235	2960	275	2011	1598	413
		91%	9%		79%	21%
	<i>Taux de croissance (%)</i>			<i>1970 → 1981</i>		
				- 37.8%	- 46.0%	+ 50.2%
Source: Recensement de la Population, INE - Institut National de Statistique						
Notes: a) Catégorie agréant sûrement beaucoup d'autres cas (par exemple, prestations dans la décoration, arts graphiques, etc., entre autres comme artistes-professeurs, recensés dans le statut d'artiste), non seulement relative aux arts visuels dont le nombre pour 1991 n'est que 1564. Ce qui semble une diminution signifie une précision.						

Notons encore qu'entre 1970-1981, sauf l'étrange régression de la catégorie professionnelle des auteurs (écrivains, journalistes, etc.) probablement due à un effet de catégorisation et/ou anomalie statistique, la catégorie trop globale ou imprécise des «plasticiens» et celle des professionnels des arts du spectacle vivant (musiciens, danseurs, etc.) ont connu des taux de croissance de plus de 60%. Or, dans cette évolution le rôle principal appartient aux femmes, notamment dans le cas des «plasticiens» où le contraste entre les taux de croissance masculin et féminin est d'environ

Les femmes dans les professions des arts et des médias

49% vs 159%. Le contraste des taux de croissance passe à environ 57% vs 72% dans le domaine du spectacle et, très significativement, devient -46% vs 50% parmi les auteurs.

Tableau 1b : Pourcentage des femmes dans des professions artistiques et non-artistiques

Professions artistiques:	1991				
	Total	Hommes		Femmes	
		Total	%	Total	%
Auteurs, journalistes, écrivains et professions similaires	4030	2677	66.4	1353	33.6
Sculpteurs, peintres, artistes et créateurs similaires	1564	967	61.8	597	38.2
Compositeurs, musiciens, chanteurs	1992	1645	82.6	347	17.4
Chorégraphes et danseurs	373	116	31.0	257	68.9
Acteurs, metteurs en scène, réalisateurs	1141	755	66.2	386	33.8
Artistes de variétés et professions similaires	255	184	72.2	71	28.8
<i>Total</i>	<i>9355</i>	<i>6344</i>	<i>67.8</i>	<i>3011</i>	<i>32.2</i>
Autres:					
«Présentateurs» de programmes de radio, télévision et spectacles	1094	775	70.8	319	29.2
Artistes de cirque	223	136	61.0	87	39.0
Archivistes et conservateurs de musées	435	198	45.5	237	54.5
Bibliothécaires et documentalistes	1284	341	26.6	943	73.4
Employés de bibliothèques, classificateurs de documentation et archivistes	1999	643	32.2	1356	67.8
Décorateurs divers et professions similaires	5449	2333	42.8	3116	57.2
<i>Total</i>	<i>10 484</i>	<i>4426</i>	<i>42.2</i>	<i>6058</i>	<i>57.8</i>
TOTAL	19 839	10 770	54.3	9069	45.7

Source: Recensement de la Population, INE - Institut National de Statistique

D'après le dernier Recensement, le panorama pour 1991 dans le *Tableau 1b*, explicite la dualité des sexes selon diverses catégories. La majorité féminine s'affirme dans la catégorie des bibliothécaires, documentalistes, archivistes (73.4% et 67.8%), tandis que dans l'ensemble des professions artistiques cette présence se fait noter seulement parmi les chorégraphes et danseurs (68.9%). À ces cas s'ajoutent encore celui des conservateurs de musées associés de nouveau à des archivistes (54.5%). Les femmes dans la décoration ont une majorité semblable (57.2%). Par contre, la majorité masculine appartient surtout au domaine de la musique (82.6%), des variétés (72.2%) et de l'entertainment médiatique (70.8%), suivis des domaines de l'écriture et du journalisme, des arts visuels, des arts performatifs et du cirque, où les pourcentages varient environ entre 61% et 66%.

Dans la mesure où nous possédons une série chronologique de données (*Tableau 2*) pour le journalisme en particulier, on peut y estimer le poids des femmes.

Tableau 2 : Distribution par genre parmi les journalistes

:	1987		1990		1994		1997	
	Total	%	Total	%	Total	%	Total	%
Hommes	1027	80.2	1772	74.6	2724	70.8	2853	67.2
Femmes	254	19.8	602	25.4	1126	29.2	1394	32.8
Total	1281	100.0	2374	100.0	3850	100.0	4247	100.0

Source: Syndicat des Journalistes et Commission du Certificat Professionnel des Journalistes

On infère le développement du champ médiatique pendant la décennie de 1987-97 à partir d'un taux de croissance dans la profession de l'ordre de +232%. Dans cette progression diminue l'asymétrie entre sexes. Le point de départ est d'environ 80% d'hommes contre 20% de femmes journalistes, mais la dernière l'année correspond, respectivement, à 67.2% contre 32.8%.

3. Cadres institutionnels

Quelques exemples dans les médias

Dans le domaine des médias, le Syndicat des Journalistes (*Tableau 3*) est un des plus forts – déclarent un taux de syndicalisation de l'ordre de 90%-80% dans la profession - et aussi un des plus attentifs à cette question. Non seulement depuis que sa présidence a été exercé par une femme journaliste y très impliquée, mais aussi par la féminisation croissante d'une profession au départ presque totalement masculine. De toute façon, le pourcentage de syndicalisées ne se situe qu'autour de 34%.

Les données du Syndicat démontrent aussi une discrimination accrue dans la montée de l'hierarchie (*Tableau 3*). Les femmes ne représentaient que 25.4% parmi des journalistes qui ont été au pouvoir dans la profession, et seulement 11.8% avaient été directrices de médias, contre 88.2% d'hommes.

Tableau 3 : Membres féminins dans l'union des journalistes et leurs positions

	Total	Femmes	
		Total	%
Inscrits au Syndicat	5198	1749	33.6
Exerçant/ ayant exercé postes de décision	347	88	25.4
Étant/ ayant été directeurs	119	14	11.8
Nombre de femmes intégrant da direction du Syndicat:			
	1994/95	13	
	1996/97	16	
	1998/99	18	

Source: Syndicat des Journalites, donnés de 1989/90

D'après le Syndicat, la majorité des actifs syndicalisés des deux sexes font leur professionnalisation dans la presse (*Tableau 4*). Les données présentent aussi une structure relativement paritaire entre sexes dans les médias, même si les femmes semblent augmenter un peu à la radio. De toute façon, des différences probablement existent entre le profil des syndicalisés et celui des journa-

Les femmes dans les profession des arts e t des médias

listes en général. Selon l'opinion d'un responsable d'un autre syndicat lié aux médias - le Syndicat des Travailleurs des Télécommunications et Communication Audiovisuelle, de toute façon non représentatif des journalistes -, les radios locales seraient des endroits plus paritaires dans le nombre hommes/ femmes. Non nécessairement en termes de conditions de travail – salaires, postes, opportunités -, plus défavorables aux femmes.

Tableau 4 : Représentation par genre dans différent secteurs des médias

Journalistes en activité:			Hommes		Femmes	
	Total	%	Total	%	Total	%
Presse quotidienne	845	25.4	610	26.6	235	22.7
Presse non-quotidienne	969	29.2	654	28.6	315	30.4
Radio	631	19.0	395	17.3	236	22.8
Télévision	494	14.9	346	15.1	148	14.3
Agences	198	6.0	138	6.0	60	5.8
Cinéma	1	0.03	1	0.04	-	-
Régime libre	186	5.6	145	6.3	41	4.0
Total	3324	100.0	2289	100.0	1035	100.0
Media d'expansion:						
Nationale	2485	71.9	1709	79.7	776	78.1
Régionale	318	9.2	234	10.9	84	8.5
Local (radios)	645	18.7	195	9.1	132	13.3
Etrangers	9	0.3	7	0.3	2	0.2
Total	3457	100.0	2145	100.0	994	100.0

Source: Syndicat des Journalistes

Cet autre syndicat représente environ 1350 individus de diverses catégories professionnelles liés aux radios, télévisions, Portugal Telecom et Marconi. Quelques données, d'échantillons possibles, permettent une caractérisation des syndicalisés. Par exemple, en contraste avec les hommes, les femmes bipolarisent les niveau d'instruction: majoritaires à la formation inférieure (école primaire: 58.3%; 41.7% hommes), elles le sont aussi au diplôme universitaire (53.8%; 46.1% hommes) (*Tableau 6*). Reste à savoir si au-delà de ce restrictif univers syndical, la viabilité professionnelle pour les femmes se limite aussi seulement à cette double voie – catégories moins e plus qualifiées -, tandis que les portes s'ouvrent aux hommes avec une formation élémentaire, secondaire ou moyenne.

Tableau 5: Membres du syndicat par grade d'éducation

	École primaire (n = 48)	Premier cycle (n = 32)	Enseigne- ment se- condaire (n = 127)	Forma- tion moyenne (n = 31)	Diplôme supérieur (n = 13)
Hommes	41.7	78.1	73.2	67.7	46.1
Femmes	58.3	21.9	26.8	32.3	53.8

Source: Syndicat des Travailleurs des Télécommunications et Communication Audiovisuelle

Une perspective plus spécifique montre encore que dans l'univers majoritairement masculin des syndicalisés, les femmes sont un peu plus nombreuses à la Radiodiffusion Portugaise (34.5%) qu'à la Radiotélévision (23.0%) (Tableau 7). Mais la structure occupationnelle diffère aussi.

Tableau 6 : Pourcentage de femmes dans la radio et télévision portugaise

	Radiodiffusion Portugaise		Radiotélévision Portugaise	
	Total (n = 255)	%	Total (n = 548)	%
Hommes	167	65.5	422	77.0
Femmes	88	34.5	126	23.0

Source: Syndicat des Travailleurs des Télécommunications et Communication Audiovisuelle

Tableau 7 : Les femmes à la radio et télévision portugaise par champs professionnell

<u>Secteurs:</u>	Radiotélévision Por- tugaise RTP	Radiodiffusion Portu- gaise RDP
. Technique	31.0	13.3
. Opérationnel	27.0	26.8
. Productif	25.7	29.3
. Informatique	3.7	2.0
. Administratif	10.2	16.4
. Logistique	2.6	13.3

Source: Syndicat des Travailleurs des Télécommunications et Communication Audiovisuelle

D'abord, parce que globalement le secteur technique se renforce dans la RTP (31% contre 13.3% dans la RDP), tandis que le contraire arrive pour le logistique (13.3% dans la RDP, 2.6% dans la RTP) (Tableau 7)⁷. Puis, parce qu'existant des différences considérables entre sexes, d'après les Tableaux 9 et 10, on constate la faible présence des femmes dans quelques secteurs: technique,

⁷ Indépendamment de la hiérarchie, les catégories professionnelles nommées dans les listes disponibles par le Syndicat ont été codifiées par secteurs d'activité. Ainsi, le secteur *technique* inclut ceux qu'y apparaissent comme «techniciens», beaucoup d'eux techniciens d'électronique. Le secteur *opérationnel* réunit les «opérateurs» de caméras, d'image, de son, et d'autres en général. On a défini le secteur *productif* comme celui lié à la production d'émissions, films, documentaires, etc, réunissant producteurs, réalisateurs, assistants, régisseurs d'émission, etc, et aussi le secrétariat de production séparé des autres administratifs. Ceux-ci, dans le secteur proprement *administratif*, sont ensemble avec d'autres catégories attachées à la planification, gestion, comptabilité. Le secteur *informatique* inclut techniciens et managers des systèmes d'information/informatiques, et dans ce que l'on a appelé le secteur *logistique*, se sont réunis catégories liés au *catering*, nettoyage, chauffeurs et personnel auxiliaire en général.

opérationnel, informatique. Ou même leur absence dans le cas des secteurs technique et informatique de la RDP.

Par contre, elles se font noter dans d'autres domaines: non seulement dans le secteur administratif (RTP: 31.7% contre 3.2% hommes; RDP: 27.8% contre 10.2% hommes), mais aussi dans le secteur productif (RTP: 40% contre 21% hommes; RDP: 33.3% contre 27.1%). Le secteur logistique en particulier, concentrant un ensemble de catégories sous-qualifiées, est plus représenté dans la RDP, et ici avec la grosse majorité des femmes.

Tableau 8 :Syndicalisés de la Radiotélévision Portugaise

Secteurs:	% en colonne		% en ligne		Total
	Hom-mes	Fem-mes	Hom-mes	Fem-mes	
. Technique	37.5	10.8	91.4	8.6	n = 152
. Opérationnel	33.2	7.5	93.2	6.8	n = 132
. Productif	21.0	40.0	61.9	38.1	n = 126
. Informatique	1.9	9.2	38.9	61.1	n = 18
. Administratif	3.2	31.7	24.0	76.0	n = 50
. Logistique	3.2	0.8	92.3	7.7	n = 13
. Total	n = 371	n = 120			

Source: Syndicat des Travailleurs de Télécommunication et Communication Audiovisuelle

Tableau 9 : Syndicalisés de la Radiodiffusion Portugaise

Secteurs:	% en colonne		% en ligne		Total
	Hom-mes	Fem-mes	Hom-mes	Fem-mes	
. Technique	20.5	-	100.0	-	n = 34
. Opérationnel	36.1	6.7	90.9	9.1	n = 66
. Productif	27.1	33.3	60.0	40.0	n = 75
. Informatique	3.0	-	100.0	-	n = 5
. Administratif	10.2	27.8	40.5	59.5	n = 42
. Logistique	3.0	32.2	14.7	85.3	n = 34
. Total	n = 166	n = 90			

Source: Syndicat des Travailleurs des Télécommunications et Communication Audiovisuelle

Quelques exemples dans les arts du spectacle

Sortant des médias, on peut apporter une perspective de la syndicalisation féminine dans quelques domaines culturels. En ce qui concerne les arts du spectacle, la syndicalisation se divise par deux institutions de dimension très différente: un syndicat (SIARTE – Syndicat des Arts et du Spectacle) avec environ 2300 individus, et un autre (STE – Syndicat des Travailleurs du Spectacle) avec environ 650 (*Tableau 10*). La dualisation syndicale passe aussi surtout par le théâtre, majoritaire (53%) au STE et n'atteignant 13% au SIARTE. Ici dominent les variétés (41.9%), suivis à distance par la danse (15.9%). Après ces positions sectorielles révélatrices de quelque spécialisation syndicale, les valeurs baissent. Notons, cependant, que les techniciens du spectacle montent à 14% dans le STE, n'étant que la moitié à l'autre Syndicat.

Tableau 10 : Membres féminins dans le syndicat des arts du spectacle

	SIARTE Syndicat des Arts du Spectacle (a)		STE - Syndicat des Travailleurs de Spectacles (b)					
	Total	%	Total	%	Hommes		Femmes	
					Total	%	Total	%
Théâtre	288	12.4	338	52.8	201	52.3	137	53.5
Danse	368	15.9	30	4.7	13	3.4	17	6.6
Musique	167	7.2	-	-	-	-	-	-
Choriste	-	-	37	5.8	19	4.9	18	7.0
Opéra	29	1.3	-	-	-	-	-	-
Variétés	970	41.9	85	13.3	38	9.9	47	18.4
Cinéma	8	0.3	-	-	-	-	-	-
Plasticiens (c)	-	-	10	1.6	9	2.3	1	0.4
Caractérisation	1	0.04						
Arts Visuels	14	0.6	-	-	-	-	-	-
Cirque	189	8.2	20	3.1	11	2.9	9	3.5
Tauromachie	12	0.5	-	-	-	-	-	-
Télévision	4	0.2						
Radio	60	2.6						
Administratifs	45	1.9	29	4.5	11	2.9	18	7.0
Techniciens	159	6.9	91	14.2	82	21.4	9	3.5
Total	2314	100.0	640	100.0	384	100.0	256	100.0

Notes: a) Statistique d'Octobre, 1996 ; b) Statistique de Mars/Avril, 1999; c) Plasticiens de spectacles

Ceci dit, la répartition sexuelle des syndicalisés, seulement disponible pour le STE, n'y déséquilibre pas les sexes (chacun autour 50%) dans le domaine théâtral. Mais d'autres accusent une certaine féminisation. C'est le cas de la danse, aussi des choristes ou des administratifs, et surtout dans le champ des variétés. Inversement, la masculinisation se détache parmi les techniciens: 21.4%, contre 3.5% auprès des femmes.

Quelques exemples dans la musique

Le domaine de la musique, apparemment non représenté par le STE, n'apparaît au SIARTE qu'avec 7% des syndicalisés (8.5% quand réunis à ceux de l'opéra). Les choristes absentes ici, surgissent près de 6% au STE. Mais ce domaine musical a son propre syndicat – le Syndicat des Musiciens – avec une liste de syndicalisés plus de 3100, dont environ 2470 actifs. Parmi ceux-ci, à la musique classique/«sérieuse» appartient la minorité de 17%, dont les orchestres représentent 6%. On ne dispose pas de la répartition sexuelle par genres musicaux, sachant seulement qu'en général l'écrasante majorité des associés au Syndicat sont les hommes: 81%, contre 19% de femmes.

D'ailleurs, et en ce qui concerne le cas des orchestres en particulier, la masculinisation est bien le trait dominant de la profession. À propos, on peut citer un bilan de la situation des orchestres portugaises en 1996 qui ne semble pas dépassé. Sauf le maximum d'hommes musiciens dans l'Orchestre Métropolitaine de Lisbonne (81.1%), aussi avec le maximum de musiciens étrangers - justement un des problèmes souligné par le Syndicat -, suivi de l'Orchestre Classique du Porto (78% d'hommes), le *Tableau 12* montre que la masculinisation se situait autour de 60%-70% dans les autres orchestres portugaises.

Tableau 11 : Pourcentage des femmes membres dans des orchestres portugais

Orchestres:	Total	% Hommes	% Femmes	Étrangers	
				% Total	% Femmes
O. Sinfónica Juvenil	81	69.1	30.9	2.5	2.5
O. Sinfónica Portuguesa	109	60.6	39.4	54.1	25.7
O. Gulbenkian	60	65.0	35.0	48.3	20.0
O. Metropolitana de Lisboa	37	81.1	18.9	83.8	10.8
O. Académica Metropolitana	48	66.7	33.3	6.3	4.2
O. Clássica do Porto	50	78.0	22.0	58.0	16.0
O. Clássica da Madeira	38	65.8	34.2	44.7	21.1
O. do Norte	38	68.4	31.6	55.3	28.9

Source: Syndicat des Musiciens, données pour Novembre de 1996

Bien sûr, il y a d'autres domaines où la masculinisation, récurrente dans le champ culturel, produit une minorité de femmes. Comme l'a reconnu aussi le Syndicat des Entreprises de Spectacles, par exemple: dans un total de 800 entreprises associées, il n'y avait que 35 ou 40 gérées par des femmes⁸. Pourtant, comme indicateur de changements, le Syndicat reconnaissait l'arrivée de femmes plus jeunes et plus scolarisées, notamment dans les activités administratives et billetteries.

Quelques exemples dans le film

Une telle segmentation sexuelle de l'emploi était d'ailleurs réaffirmée par le Syndicat des Activités Cinématographiques: plus de femmes dans les bureaux, services, laboratoires, moins ou presque aucunes projectionnistes dans les salles de cinéma. De toute façon, les femmes arrivent et réussissent même plus que les hommes dans les cours de formation professionnelle. Au point de ce Syndicat avoir mis à la table de négociations avec une grande entreprise de distribution de films, l'exigence de mettre plus de femmes dans la projection.

⁸ Il s'agit ici d'une union d'entreprises surtout liées au cinéma, peu de théâtre, musique, cirque, tauromachie, restaurants typiques, variétés, jeux et amusements de foire

Quelques exemples dans la photographie

Autres contextes connaissent aussi cette dynamique féminine dans la formation. Ceci se passe, par exemple, dans le milieu des argumentateurs et de la dramaturgie. D'après leur association professionnelle, le métier n'a que 20%-30% de femmes, mais ce pourcentage monte dans les cours de formation. Et selon l'Association de l'Art Photographique, dans les cours de photographie, les femmes arrivent à se superposer aux hommes. Il faudrait rappeler, d'ailleurs, qu'il n'avait presque pas de femmes photographes pendant les années 50-60. Maintenant l'horizon s'ouvre. À titre indicatif, le *Tableau 13* montre que pendant seulement 5 années, les femmes associées de cette institution ont doublé (21% en 1994 vs 44% en 1999), devenant aussi plus jeunes et avec une qualification supérieure considérable (35% en 1999). En tout cas, la segmentation sexuelle du travail persiste: plus de femmes dans le photo journalisme et photo de mode (bien que ne dépassant pas 10%-15%), seulement 4%-5% dans le secteur de l'édition, presque inexistantes dans la photo industrielle.

Tableau 12 : Membres féminins de l'association pour arts photographique, 1994 et 1999

		FEMMES	
		1994	1999
% d' associées		21%	44%
	âge moyen	35 années	27 années
scolarité	primaire	-	1.2%
	secondaire	-	63.7%
	supérieure	-	35.1%

Source: Association d'Art Photographique, Avril 99

4. La Représentation des femmes par activité : 1970-1991

Une autre perspective confirmant la féminisation globale, spécifiquement dans certains domaines professionnels, est celle de l'emploi dans les secteurs culturels (*Tableaux 13a, 13b*), où les professions artistiques se comptabilisent avec d'autres fonctions/ prestations plus ou moins qualifiées.

Or, entre 1970-1991 la présence des femmes s'estime, en termes de taux de croissance, en + 277.3% et même + 417.6%, soit dans le domaine du cinéma, théâtre et médias (radio, TV), soit surtout dans celui des institutions culturelles (bibliothèques, musées, etc.).

Précisons, pourtant, que la progression se concentre pendant la décennie 1970-81. Cette concentration se vérifie d'abord au niveau de croissance globale des secteurs: taux d'environ + 92% et + 169%, pour les deux secteurs cités, contre + 69% et + 32% entre 1981-91. Et aussi en ce qui concerne la féminisation: + 116% et + 216.6% de femmes entre 1970-81 contre + 74.8% et 63.5% entre 1981-91. La décennie 1970-1981 est aussi celle où l'emploi dans services culturels divers a connu une progression générale de + 183.3%, et des femmes de + 221.1%.

L'information disponible pour 1991 permet détailler la proportion des femmes dans quelques autres domaines. Par exemple, ceux de l'édition et des télécommunications où la majorité est masculine (61% et 68%). Une certaine symétrie s'annonce dans un autre cas, celui de la publicité (hommes, 57%; femmes, 43%).

Les femmes dans les profession des arts e t des médias

En ce qui concerne l'emploi dans des branches de production attachées aux industries culturelles, il y a aussi des indications (*Tableau 13b*). La branche de l'imprimerie est dominée par l'emploi masculin (74%), tandis que l'équilibre hommes/ femmes semble caractériser la fabrication de supports et d'instruments audiovisuels.

Tableau 13a : Pourcentage des femmes et taux de croissance de l'emploi féminin dans des activités culturelles choisi, 1970-1991

	1970		1981		1991		Taux de croissance 1970-91 (%)	
	Total	F	Total	F	Total	F	Total	F
Cinéma, radio, TV, théâ- tre	4960	1560	9538	3368	16147	5886	+ 225.5	+ 277.3
<i>Taux de crois- sance (%)</i>			<i>1970 → 1981</i>		<i>1981 → 1991</i>			
			+	+	+	+		
			92.3	116.0	69.3	74.8		
Biblio- thèques, musées Et simi- laires	1035	415	2782	1314	3661	2148	+ 253.7	+ 417.6
<i>Taux de crois- sance (%)</i>			<i>1970 → 1981</i>		<i>1981 → 1991</i>			
			+	+	+	+		
			168.8	216.6	31.6	63.5		
Services culturels divers (a)	2420	475	6857	1525	3758	979	(a)	(a)
<i>Taux de crois- sance (%)</i>			<i>1970 → 1981</i>		<i>1981 → 1991</i>			
			+	+	a)			
			183.3	221.1				
Autres domaines			Édition	9244	3615			
			(%)	100%	39%			
			Publicité	7457	3173			
			(%)	100%	43%			
			Télécommunications	30623	9853			
			(%)	100%	32%			

Source: Recensement de la Population, INE - Institut National de Statistique.

a) Cette catégorie était plus large en 1970 et 81. En 1991, à cause de la plus large désagrégation, diverses activités ont été calculées dans d'autres catégories. Ainsi, la diminution du nombre d'individus ne correspond pas à un taux réel de décroissance, car une partie de ceux ci ont été comptabilisés ailleurs.

Tableau 13b : Pourcentage des femmes dans des secteurs de l'industrie culturelle choisis, 1991

1991 - FABRICATIONS	TOTAL	Total femmes	% femmes
Fabrication et services associés	28129	7373	26
Médias et instruments audiovisuels	6748	3406	50
Sub-catégories:			
<i>Reproduction de supports enregistrés</i>	162	71	44
<i>Fabrication d'appareils émetteurs (radio, TV, téléphone)</i>	2054	966	47
<i>Fabrication d'appareils récepteurs (radio, TV, enregistrement/ reproduction de son/ image et produits associés)</i>	3260	1789	55
<i>Fabrication d'instruments musicaux</i>	87	10	11
<i>Fabrication de matériel optique, photographique et cinématographique</i>	1 185	570	48

Evidemment qu'un portrait statistique de cette nature ne nous donne que la dimension démographique de la condition féminine dans les arts et les médias. Autres dimensions restent à connaître concernant son inclusion dans ces marchés de travail en termes de qualifications, carrières et positions dans les hiérarchies professionnelles. On sait que les femmes subissent grande exclusion des postes de pouvoir et de décision.

Sans pouvoir approfondir cet aspect, le recours à la perspective complémentaire des femmes dans le cadre associatif et syndical a semblé utile. Car ces institutions sont des interlocuteurs privilégiés pour la condition professionnelle en général, et féminine en particulier. Quelques exemples aident à cerner la base de représentation de telles institutions – l'univers des associés et leur structure sexuelle -, ainsi qu'apercevoir comment la «question féminine» y est formulée.

5. Associations et unions: reconnaissance de la discrimination de genre

Bien connue dans la régulation asymétrique du marché de travail en général et non exclusive du champ culturel, cette segmentation sexuelle constitue une forme spécifique de discrimination des femmes. Dans la mesure où elle agit non comme barrière formelle à l'entrée dans la profession mais dans le régime de l'emploi, ni tous les discours associatifs ou syndicaux y ont déclaré la discrimination, mais y ont reconnu une concurrence inégale pour l'emploi entre sexes. Le poids de la tradition peu peser au point de presque «naturaliser» le profil masculin de la profession. Un exemple peu être celui des chefs d'orchestre, ou aussi des metteurs en scène, des réalisateurs au cinéma, même des chorégraphes. Formellement rien n'interdit l'accès des femmes, mais en réalité elles sont absentes de ces carrières monopolisées par les hommes.

De toute façon, dans quelques on a reconnu la discrimination féminine, notamment salariale. Ceci nous a dit un des syndicats liés aux médias et la communication. Et, en général, presque tous étaient d'accord que la dans sa fragilité professionnelle, la condition féminine peut aggraver auprès des femmes les problèmes généraux dans les activités des arts et des médias. La déréglementation de carrières et professions, soit dans les accès, soit dans les parcours suivants, est un des problèmes auquel les syndicats se montrent sensibles. Surtout ceux qui ont perdu le contrôle sur la certification professionnelle dans une conjoncture libéralisant des lois et des marchés de travail. C'est par exemple le cas du Syndicat des Musiciens, qui accuse aussi la libéralisation de l'entrée des musiciens étrangers au Portugal menaçant l'emploi des nationaux. Mais ce n'est pas

proprement le cas du Syndicat des Journalistes qui prépare les dossiers des candidats à la profession, et de toute façon influence auprès de la Commission de la Certification Professionnelle.

À la déréglementation s'ajoute la décontractualisation généralisée de l'emploi dans un milieu comme le culturel et médiatique déjà très traversé par l'intermittence et le chômage «masqué» par des activités cumulées ou ponctuelles. La décontractualisation se pose auprès des nombreux *free-lancers* et du recours – abusif même dans les structures de l'État – aux travailleurs indépendants, non salariés. Même quand la contractualisation existe, la «flexibilité» des lois du travail actuellement en cours est bien l'argument pour une nouvelle forme d'exploration de la part des entreprises: celle de la «polyvalence» qui indéfinie et cumule les prestations professionnelles, sans une augmentation proportionnelle des salaires.

À ces problèmes s'ajoutent d'autres, et dans certains domaines se pose concrètement la question des droits d'auteur. Notamment, avec nouveaux problèmes apportés à la propriété artistique/intellectuelle par les défis et les situations inédites des nouvelles technologies de diffusion/communication. Sans entrer dans cette question très spécifique, peut-être à développer dans une recherche plus élargie sur les professions et l'emploi dans le secteur culturel, en tout cas on laisse quelques indications sur la présence des femmes dans deux cadres institutionnels pour la protection des droits d'auteur.

La SPA – Société Portugaise d'Auteurs est l'institution plus ancienne, représentant environ 70% d'hommes auteurs, contre 30% de femmes. L'institution ne possède pas des statistiques détaillant la structure sexuelle des auteurs par modalités culturelles. Ainsi, le *Tableau 14* ne peut que nous apporter les valeurs globales, montrant le poids largement majoritaire de la modalité «écriture» dont le «texte» compose la grosse partie. La musique est la catégorie suivante plus fréquentée; d'après la SPA⁹, a eu sa grande croissance pendant les dernières années.

⁹ La SPA est une coopérative. Les associés sont ses coopérateurs. Pour devenir associé, il faut que le bénéficiaire (condition de toute inscription) s'inscrit avec un nombre minimum d'oeuvres, que lui corresponde un certain volume de droits, qu'il demande la passage de statut et que le Conseil Directeur l'approuve. Dans le *Tableau 14*, la catégorie «auteurs» (vivants) correspond à peu près à la somme des associés plus les bénéficiaires. Notons aussi qu'un auteur peut s'inscrire dans plus d'une modalité. Les valeurs sont alors celles des inscriptions et non d'individus.

Tableau 14 : Membres de la Société Portugaise d'Auteurs

Modalités:	Associés	Bénéficiaires	Auteurs Total
Écriture:	410	8800	9200
. Texte	354	6958	7312
. Ouvrages	56	1832	1888
Musique	214	4839	5053
Arts du spectacle:	53	207	260
<i>Scénographie</i>	20	61	81
<i>Mise en scène</i>	21	72	93
<i>Chorégraphie</i>	12	74	86
Arts Visuels:	24	1097	1121
<i>Peinture</i>	10	375	385
<i>Sculpture</i>	-	89	89
<i>Dessin</i>	4	236	240
<i>Photographie</i>	10	397	407
Arts Graphiques	8	337	345
Architecture	2	68	70
Réalisation	36	226	262
Programmation informatique	-	70	70
Radio	51	289	340
<i>Télévision</i>	52	344	396
Publicité	8	86	94

Source: SPA – Société Portugaise d'Auteurs

L'autre institution est la GDA – Gestion des Droits des Artistes. Plus récente, s'est fondée depuis environ 4 ans par fusion d'autres institutions. Celle-ci représente surtout les artistes interprètes (acteurs, moins des danseurs, quelques musiciens), parce qu'elle est attachée aux droits connexes. D'une liste nominal d'Avril de 1999, on ne sait que parmi ses 426 associés, environ 31% sont femmes et 69% sont hommes.

6. Un portrait spécifique: les artistes jeunes

Complémentant cette présentation globale du secteur culturel, une autre perception de la présence féminine dans les arts est possible à partir d'une source spécifique sur les «artistes jeunes» portugais, étudiés par enquête en 1995. Les données suivantes nous adressent, donc, à l'univers des individus en attente, début ou première étape de la carrière. L'échantillon était presque paritaire: 55% hommes, 40% femmes, pour un ensemble de 724 individus¹⁰.

¹⁰ José Machado Pais (coord), Paulo Antunes Ferreira, Vítor Sérgio Ferreira, *Inquérito aos artistas jovens portugueses*, Lisboa, Instituto de Ciências Sociais da Universidade de Lisboa, 1995. L'enquête a été réalisée par questionnaire, envoyé par la poste à une liste nominale de 3 000 individus. Concrètement, ceux intégrant le fichier des artistes du Club Portugais des Arts et des Idées, une institution attachée à la jeunesse artistique. L'échantillon de 724 ne représente que les répondants. Notons aussi que les arts visuels (peinture, dessin, design) étaient plus représentés.

Les femmes dans les profession des arts e t des médias

De 15 à 35 ans, le concept de «artiste jeune» inclut 4 segments d'âge, à partir desquels on voit que les femmes sont plus jeunes. Elles représentent 46% dans 15- 25 ans, tandis qu'au sexe masculin correspond 32% (Tableau 15).

Tableau 15 : Jeune artiste, répartition par genre et statut professionnel

PROFIL	HOMMES (%)	FEMMES (%)	
<i>Total</i>	55	40	
<i>Âge:</i>			
15-20 ans	7	12	
21-25 ans	25	34	
26-30 ans	42	38	
31-35 ans	27	16	
<i>Prestation artistique:</i>			
professionnels	56	48	
étudiants	19	26	
amateurs	23	25	
Etudiants/ amateurs recevant de l'argent avec son travail	22	16	
Etudiants/ amateurs sans recevoir de l'argent avec son travail	20	35	
<i>Activité professionnelle non artistique:</i>			
exercer	47	40	
nombre d'heures par semaine	jusqu'à 20 heures	20	26
	21-30 heures	25	27
	31-40 heures	23	27
	plus de 40 heures	19	7
n'exercent pas	50	57	

Source: Enquête aux artistes jeunes portugais, 1995

Plus jeunes, elles sont aussi plus nombreuses à se déclarer étudiantes (26% contre 19% d'hommes). Inversement, eux se présentent plus comme professionnels (56% contre 48%), mais la condition d'amateur ne semble pas les différencier (23%, 25%). Remarquons aussi qu'eux cumulent plus la double condition d'étudiant/ amateur, gagnant argent avec leur prestation artistique. Par contre, elles semblent plus exclues de la commercialisation. Deuxième remarque, c'est que la majorité des artistes jeunes n'exerce pas une autre activité non artistique (hommes, 50%; femmes, 57%). Parmi ceux qui l'exercent, les hommes cumulent plus d'heures par semaine, en particulier plus de 40 heures.

De toute façon, le travail fixe et occasionnel non associé à l'art comme première source budgétaire ne dépasse pas 36% de cas parmi les hommes (31% pour les femmes). Le pourcentage de-

vient même supérieur pour le travail de versant artistique (40% pour les deux sexes, cumulant les deux régimes, fixe et occasionnel). Un aspect sexuellement distingué est l'appui familiale (parents et autres membres) qui bénéficie plus les femmes (24% contre 12%), peut-être parce que, plus nombreuses dans la condition d'étudiantes, elles sont moins autonomes.

Tableau 16 : Source financière

<i>1ère source financière:</i>		HOMMES (%)	FEMMES (%)
travail fixe	associé à l'art	26	22
	non associé à l'art	31	24
travail occasionnel	associé à l'art	14	18
	non associé à l'art	5	7
bourse d'études /recherche		4	3
appui familial		12	24
autre		5	2

Source: Enquête aux artistes jeunes portugais, 1995

Quant aux bourses d'études ou de recherche, leur rôle résiduel (4%, 3%) contraste avec le désir de les avoir, particulièrement d'études artistiques (*Tableau 17*), soit plus à l'étranger qu'au Portugal, soit surtout dans les deux cas. Ceci touche la majorité des femmes (53%) et presque la majorité des hommes (49%). Recevoir une bourse pour la formation pourrait, en effet, compléter le budget personnel, dont on connaît la distribution des dépenses avec l'espace de travail (*Tableau 18*). Mais ici on conclut que les femmes sont plus aidées que les hommes: pour 47% cet espace est à la charge d'autres, contre 38% hommes dans la même situation; 29% d'hommes payent totalement cette dépense contre 18% de femmes. Cependant, la couverture partielle des coûts devient presque égal (26%, 28%).

Tableau 17 : Bourse d'études artistiques

<i>Intérêt à avoir une bourse d'études artistiques:</i>	HOMMES (%)	FEMMES (%)
oui, au Portugal	6	14
oui, à l'étranger	25	22
oui, dans les deux cas	49	53
ça dépend	15	7
non	2	2

Source: Enquête aux artistes jeunes portugais, 1995

Tableau 18 : Recouvrement des dépenses avec l'espace de travail

<i>Dépenses avec l'espace de travail:</i>		HOMMES (%)	FEMMES (%)
à charge personnelle	totale-ment	29	18
	partiale-ment	26	28
non à charge personnelle		38	47
autre situation		2	3

Source: Enquête aux artistes jeunes portugais, 1995

Une autre question concerne l'évaluation de la condition professionnelle, notamment par une typologie de principaux problèmes. D'après l'enquête en vue, ceux-ci se posent aux conditions de production du travail artistique, dans sa phase de post-production, autour de services de soutien aux artistes, aussi qu'autour de la sécurité professionnelle et sociale, et encore problèmes associés à l'attitude sociale envers les artistes ¹¹.

Tableau 19 : Conditions pour le travail artistique

<i>Problèmes principaux:</i>	TOTAL (%)	HOMMES (%)	FEMMES (%)
conditions de production du travail artistique	60	67	58
phase de post-production du travail artistique	46	48	46
services	26	22	27
sécurité professionnelle et sociale	16	17	17
attitude sociale	2	2	2

Source: Enquête aux artistes jeunes portugais, 1995

La différence masculin/ féminin surgit surtout au plan des conditions de production (*Tableau 19*), plus problématiques pour eux (67%) que pour elles (58%). Ce qui est probablement du à une insertion professionnelle plus élargie dans le monde masculin. Les femmes artistes expriment un peu plus l'attente de soutien (27% contre 22% pour la question des services).

Mais quand on passe aux cadres institutionnels corporatifs pouvant défendre leurs intérêts, les artistes jeunes montrent distance, notamment face à la syndicalisation comme recours institutionnel possible pour résoudre des problèmes. La distance s'aggrave, d'ailleurs, dans l'univers féminin, où il n'y a que 6% syndicalisées (contre seulement 11% hommes). Par contre,

¹¹ Ces problèmes ont été enquêtés à travers diverses variables, puis soumises à une agrégation analytique. Ainsi, les *conditions du travail artistique* incluent le coût et la difficulté d'acquérir des matériaux et aussi des instruments de travail, s'ajoutant encore le manque d'espace de travail. La *phase de post-production* inclut les difficultés de commercialisation, le déficit de demande pour le travail artistique et d'opportunités pour sa présentation publique. La catégorie *services* inclut le faible appui de services publics et privés, plus le coût des services auxquels l'artiste a besoin de s'adresser. La *sécurité* envisage le plan professionnel, la retraite future et l'assistance sociale. Finalement, *l'attitude sociale* concerne l'acceptation/ rejetion que les artistes jeunes pensent trouver dans la société portugaise.

l'affiliation associative - appartenir à des associations d'artistes - semble l'alternative au syndicat pour la majorité (65%) (Tableau 20).

Tableau 20 : Adhésion dans des syndicats et associations

<i>Syndicats:</i>	HOMMES (%)	FEMMES (%)	TOTAL (%)
appartiennent	11	6	9
n'appartiennent pas	84	89	86
nr	4	5	5
<i>Associations d'artistes:</i>			65
appartiennent			
n'appartiennent pas			31
nr			4

Source: Enquête aux artistes jeunes portugais, 1995

Tableau 21 : Recours aux services légaux juridiques

<i>Recours aux services légaux juridiques:</i>		TOTAL (%)	
		oui	30
non	67		
	↓	↓	↓
<i>Pourquoi le non recours aux services légaux juridiques:</i>		HOMMES (%)	FEMMES (%)
Ces services sont très chers		14	10
je ne sais pas où les obtenir		33	40
on perd beaucoup de temps		30	20
ces services sont loin de ma résidence		4	4
autre motif		4	3
nr		16	23
<i>Domaines dans lesquels ces services auraient été personnellement utiles:</i>			
droits d'auteur		50	38
impôts		19	18
contrats		26	23
obtention de prêts (?)		20	23
résolution/ médiation de conflits		3	2
problèmes avec l'usage de matériaux/ substances toxiques		5	6
payements		21	26
questions de publicité		12	14
Négociations		5	3
obtention de commissions		3	2
Equipements		17	17
espace de travail		22	33
investissement financier		18	9
problèmes de représentation		8	7
autre		2	4

Source: Enquête aux artistes jeunes portugais, 1995

En tout cas, ces dispositifs institutionnels et même d'autres ne semble pas mobiliser significativement la «jeunesse» artistique pour la résolution de ses problèmes. À vrai dire, il n'y a que 30% ayant déjà usé des services légaux juridiques, et un pourcentage analogue (32%) s'attache aux services de nature financière (*Tableaux 21, 22*). Le non recours est surtout justifié par le manque d'information (ne pas savoir où obtenir ces services), et plus dans l'univers féminin. Ajoutons aussi le nombre de non-réponses (23%) féminines à propos du non recours aux services légaux juridiques. Les hommes accentuent la perte de temps - deuxième raison principale pour les deux sexes.

Tableau 22 : Recours aux services de nature financière

<i>Recours aux services de nature financière:</i>	TOTAL (%)	
	oui	32
non	65	
	↓	
<i>Pourquoi le non recours aux services de nature financière:</i>	HOMMES (%)	FEMMES (%)
ces services sont très chers	11	11
je ne sais pas où les obtenir	46	55
on perd beaucoup de temps	24	14
ces services sont loin de ma résidence	2	2
autre motif	4	3
nr	14	14
<i>Domaines dans lesquels ces services auraient été personnellement utiles:</i>		
édition de travaux	37	20
impôts	7	5
budgets	5	6
obtention de prêts	14	10
conseil en gestion ou administration	8	7
opérations bancaires	1	1
acquisition d'équipements ou matériels	35	36
investissements	4	3
planification financière	3	3
planification de la retraite	3	3
acquisition d'espace de travail	26	34
obtention de bourses de formation	31	45
obtention de subventions financières	24	25
information sur appui financier pour artistes	19	23
espaces de présentation de travaux	26	31
espace de travail avec des ressources spéciales	11	6
autre	1	1

Source: Enquête aux artistes jeunes portugais, 1995

Curieux, c'est constater que le non recours se double de la conscience de l'importance éventuelle de ces services. Par exemple, les services légaux juridiques auraient été utiles en domaines comme celui des droits d'auteur (surtout envisagés par les hommes: 50% contre 38%), de l'espace de travail (inversement, souligné par les femmes: 33% contre 22%), des contrats (hommes: 26%, femmes: 23%), des paiements (21%, 26%), d'obtention de prêts (20%, 23%), etc.

Quant aux services de nature financière, leur utilité paraît évidente à divers plans. Les sexes se divisent seulement par le «degré» de l'opinion. C'est le cas de l'édition des travaux, valorisée par les hommes dans l'ordre de 37%, et représentant 20% pour les femmes. Inversant les positions, les femmes semblent polarisées dans l'acquisition d'un espace de travail (34% contre 26%), et aussi espaces de présentation publique (31% contre 26%), et l'obtention de bourses de formation (45% contre 31%). Parmi les exemples plus cités, les sexes se rencontrent notamment à propos de l'acquisition d'équipements ou matériaux de travail.

Complémentant cette perspective de recours aux aides pour l'activité artistique, le *Tableau 23* que montre que même dans le cadre de la formation artistique, la majorité n'a pas encore demandé d'information sur les carrières professionnelles. 37% déclarent venir à le faire. De toute façon, les femmes (18%) l'ont fait un peu plus que les hommes (10%). De nouveau, le nombre de non-réponses est ici très élevé (34%, 30%).

Tableau 23 : Utilisation d'appuis à la formation artistique

<i>Utilisation d'appuis à la formation artistique:</i>	HOMMES (%)	FEMMES (%)
Information sur carrières:		
j'ai déjà utilisé	10	18
je pense utiliser	37	37
je ne pense pas utiliser	19	16
nr	34	30
Information sur cours et écoles d'art:		
j'ai déjà utilisé	29	43
je pense utiliser	29	28
je ne pense pas utiliser	12	6
nr	31	24
Opportunités pour se rencontrer avec des collègues:		
j'ai déjà utilisé	28	24
je pense utiliser	26	40
je ne pense pas utiliser	12	6
nr	35	25

Source: Enquête aux artistes jeunes portugais, 1995

Par contre, l'information sur cours et écoles d'art trouve un grand intérêt pour les femmes, dont 43% l'ont déjà utilisé (contre 29% d'hommes), et presque 30% des deux sexes pensent l'utiliser. Les non-réponses remontent à 24%-31%. Finalement, l'usage des opportunités pour se rencontrer avec paires relevantes se situe entre 28% (hommes) et 24% (femmes). Mais l'intention de le faire monte à 40% parmi les femmes (26% pour les hommes). Notons, pourtant, que l'indécision probablement exprimée par la démission de réponse ne semble pas diminuer (hommes, 35%; femmes, 25%). Quant à la formation que les artistes jeunes portugais ont reçue, le *Tableau 24* apporte divers indicateurs. D'abord, on voit que la majorité débute entre 14 et 20 ans, se divisant par deux segments d'âge: entre 14-17 ans, 26% d'hommes et 27% de femmes commencent l'apprentissage de son art, mais les valeurs montent, respectivement, à 30% et 34% entre 18-20 ans. La différence entre sexes n'est pas notable avant ces segments. Après, entre 21-25 ans, le nombre d'hommes (12%) à s'initier aux arts devient presque le double de celui des femmes (7%).

Tableau 24 : Apprentissage par groupe d'âge et voies de formation artistique

<i>Début de l'apprentissage de l'art, des arts actuellement pratiqué(s):</i>	HOMMES (%)	FEMMES (%)
jusqu'à 7 ans	7	8
de 8 à 13 ans	15	18
de 14 à 17 ans	26	27
de 18 à 20 ans	30	34
de 21 à 25 ans	12	7
de 26 à 32 ans	2	3
nr	9	5
<i>Voies de formation artistique:</i>		
classes particulières	14	10
enseignement public ou privé	59	62
cours de formation professionnelle	14	17
école particulière d'enseignement artistique	21	24
sans formation spécifique	24	17
cours ponctuels de courte durée	5	3
contacts informels avec artistes	3	2
autre	1	2
<i>Autres expériences de formation artistique:</i>		
élève d'un artiste consacré	22	23
assistant d'un artiste consacré	19	14
workshops	24	26
cours ponctuels de courte durée	29	26
autodidactisme	56	39
contacts informels avec artistes	3	2
stages	3	6
sans quelque expérience	7	15

Source: Enquête aux artistes jeunes portugais, 1995

La deuxième conclusion c'est que la majorité des artistes jeunes ont suivi la voie typique du système scolaire: l'enseignement public ou privé (hommes, 59%; femmes 62%). Les autres voies de formation ne présentent pas des différences sexuelles, sauf l'absence de formation spécifique, plus accentuée dans l'univers masculin (24% contre 17%).

Remarquons aussi que cette formation centrale se complète d'autres expériences où il faut noter l'apprentissage auprès d'un ou des artiste(s) consacrés (comme élèves, 22% hommes, 23% femmes), les workshops (24%, 26%) et les cours de courte durés (29%, 26%). Et remarquons, enfin, que l'autodidactisme se détache de nouveau auprès des hommes (56% contre 39%), tandis que le nombre de femmes sans aucune de ces expériences complémentaires (incluant la prestation d'amateur) gagne un poids deux fois plus grand (15%) par rapport aux hommes (7%).

Pour conclure, à quels motifs les artistes jeunes attribuent leur option artistique? (*Tableau 25*). On les voit sur valorisant le primat de la vocation ou du don (70% hommes, 67% femmes), adhérant ainsi au paradigme de l'artiste comme individu inspiré. Suivie à une certaine distance apparaît l'influence d'amis (21%, 18%), ou celle des professeurs (plus importants pour les femmes - 22% - que pour les hommes - 17%), les deux bien au-dessus de l'influence familiale.

Tableau 25 : Raisons pour le choix d'éducation d'art

<i>Influences pour la vocation artistique:</i>	HOMMES (%)	FEMMES (%)
père et/ ou mère	8	10
autre(s) familier(s)	6	6
ami(s)	21	18
professeur(s)	17	22
vocation ou don spécial	70	67
intérêt/ goût personnel	8	9
autre(s)	6	5
nr	6	2

Source: Enquête aux artistes jeunes portugais, 1995

Tableau 26 : Influence familiale sur le choix de profession

<i>Activité artistique des parents:</i>		HOMMES (%)	FEMMES (%)
père	comme professionnel	9	9
	aux temps libres	17	22
	n'a pas exercé	61	58
	nr	12	12
mère	comme professionnel	4	5
	aux temps libres	19	28
	n'a pas exercé	64	54
	nr	12	12

Source: Enquête aux artistes jeunes portugais, 1995

D'ailleurs, l'influence familiale directe redevient réduite si l'on prend un indicateur comme celui de l'implication artistique des parents parce que la majorité des artistes jeunes n'appartiennent pas à familles d'artistes. Ce type de généalogie professionnelle ne touche que 9% de cas pour les deux sexes du côté du père, et ne dépasse pas 5% du côté de la mère. De toute

façon, les femmes semblent plus sensibles à la socialisation artistique familiale, exercée comme «hobby» aux temps libres. Ainsi, du côté du père, l'influence touche 22% de femmes (contre 17% d'hommes). Du côté de la mère, les valeurs sont, respectivement, 28% et 19%.

Finalement, jusqu'à quel point être homme ou femme produit différentes conceptions de l'identité d'artiste? Le *Tableau 27* apporte une réponse plutôt négative ou prudente. D'abord, parce qu'il semble exister l'accord sexuel sur les principales dimensions de cette identité, même si hommes et femmes peuvent varier le «degré» de son opinion. L'originalité («avoir d'idées originales») et la versatilité («être capable d'avoir diverses idées simultanées»), suivies de l'appel du changement («avoir besoin de changer fréquemment pour se stimuler», «aimer changer les routines») concentrent les accords majoritaires ou quasi majoritaires.

Tableau 27 : Qu'est ce qui constitue un artiste ?

<i>Aspects avec lesquels les artistes s'identifient personnellement plus:</i>	HOMMES (%)	FEMMES (%)
Avoir d'idées originales	63	55
Être prévisible	3	5
Être capable de d'avoir diverses idées nouvelles simultanées	58	61
S'adapter bien aux systèmes, à l'organisation, à la discipline	25	28
Essayer de suivre les normes	4	2
Être méthodique	25	23
Eviter le risque	3	3
Avoir besoin de changer fréquemment pour se stimuler	34	40
Aimer changer les routines	42	49

Source: Enquête aux artistes jeunes portugais, 1995

Ceci dit, cette identité n'exclut un certain compromis éclectique dans la mesure où telles dimensions sur valorisées se combinent, à un second degré, avec d'autres qui ramènent à l'organisation personnelle et à l'insertion sociale. «Être méthodique» ou «s'adapter bien aux systèmes, à l'organisation, à la discipline» sont aussi soulignés dans l'intervalle de 23%-28%.

D'un tel point de vue, être artiste peut renvoyer à l'appartenance à une représentation presque commune. Même si la façon d'y arriver, les conditions d'accès à la profession et son identité divisent en beaucoup d'aspects le monde des hommes et des femmes.